

La graine de ma vie

-Descend de là, cria Emma, Sinon je le dirai à Maman.

Parfois j'ai envie d'étrangler ma petite sœur, surtout lorsqu'elle rapporte tous mes faits et gestes à nos parents. Je ne peux pas faire deux pas sans qu'elle ne me suive et ne me gâche ma journée. Même si elle n'a que 6 ans elle fait déjà ce qu'elle veut.

Elle commençait à se diriger vers la maison mais je ne descendis pas. Le temps qu'elle traverse tout le jardin avec ses petites jambes j'avais au moins 3 minutes devant moi avant que ma mère ne déboule et ne me fasse redescendre de force. C'était la première fois que j'étais si près du but. Depuis 2 semaines j'essaie sans succès de grimper dans ce maudit arbre. Et maintenant que j'y suis presque arrivée, après toutes ces heures passées, ma petite sœur gâcherait tout mon travail ? Hors de question... Il ne me reste plus que quelques branches et je serai enfin au sommet.

Toute cette histoire avait commencé il y a 6 mois. Un couple a achetés la vieille bâtisse à côté de chez nous. Personne ne l'avait jamais voulue, car elle était à moitié démolie. Au bout de quelques semaines, ils commencèrent à construire un mur, séparant nos deux jardins. Haut de 4 mètres, il encercle toute leur propriété. Pour moi, cela m'a paru bizarre. Pourquoi se gâcheraient-ils le paysage avec un gros mur gris s'ils n'ont rien de louche à cacher. En plus ils ne sortent qu'une fois par semaine, le lundi, juste pour faire leurs commissions. Pour sortir, ils passent par une petite porte fermée à double tours.

Comme personne dans ma famille ne semblait avoir les mêmes doutes que moi, j'ai décidé de mener ma propre enquête. Pour cela, j'ai d'abord essayé de grimper sur le mur mais il est beaucoup trop lisse. Il n'y a aucune prise. J'ai ensuite essayé de les observer le plus possible le lundi lors de leur sortie. Chou blanc, lorsqu'ils sortent ils ne laissent rien paraître. Ma troisième et dernière option est donc de grimper dans l'arbre le plus proche. Mais c'est très difficile de grimper dans un arbre jusqu'à 4 mètres de haut alors qu'il n'a presque pas de branches. Mais si j'arrive à grimper jusqu'en haut, j'ai déjà repéré une branche qui se dirige en plein sur le mur. Il me suffira de grimper dessus et mon champ de vision sera parfait.

J'y suis presque. Je monte sur la grosse branche et m'assoie, dos contre le tronc. Bien assise, assez haut pour que personne ne puisse venir me chercher. J'étais parée. Je regardai donc pour la première fois derrière ce mur. C'est avec stupeur que je ne vis rien. Rien du tout. Pas le moindre petit arbre, pas le moindre petit brin d'herbe et surtout, pas la moindre maison, rien.

-RIEN !!! Depuis 6 mois je cherche à découvrir le secret de la maison de mes voisins et tout d'un coup j'apprends qu'ils n'en n'ont même pas ! Mais non, ils sont obligé d'en avoir une, sinon où dormiraient-ils toute la semaine ? Où cuisineraient-ils ? Que feraient-ils ?

Ma sœur et ma mère arrivaient à la hauteur de l'arbre. J'entendis à peine ma mère crier. Je ne sais pas si cela était dû à la distance qui nous séparaient ou à mon hébètement face à ce que je venais de découvrir. De toute façon ça m'était bien égal, je ne bougerais pas de là avant d'avoir des réponses. Heureusement on était lundi et les voisins n'étaient pas à la maison. J'allais donc les voir arriver et découvrir ce qu'ils mijotaient.

Une demi-heure plus tard ma mère et ma sœur étaient rentrées. Elles avaient finalement compris que ça ne servait à rien de s'agiter comme des fourmis en bas et que je descendrais quand j'en aurais envie. Je m'imaginai déjà le nombre de punitions que j'écoperais à cause de cet incident quand une voiture arriva. C'était enfin eux. Ils sortirent de leur voiture les bras chargés de paquets. Une fois qu'ils furent entrés par la porte dans le mur, ils se dirigèrent vers le milieu de leur terrain. Ils attendirent une bonne dizaine de minutes, debout, avec tous leurs sacs. Ils regardaient beaucoup le ciel, comme si ils voulaient savoir l'heure. Il était

15 heures 58. Je n'en pouvais plus d'attendre sur cette branche inconfortable. J'en avais marre et je voulais qu'il se passe enfin quelque chose, que je découvre une chose sensationnelle. Même si ma curiosité avait triplé depuis mon ascension, j'avais envie de rentrer chez moi. Soudain, il se passa quelque chose d'extrêmement bizarre. Le couple se tenait toujours au centre du terrain lorsqu'ils disparurent, comme par magie. Ils disparurent en moins d'une seconde. Entre les murs il n'y avait de nouveau plus rien. J'attendis encore une quarantaine de minutes mais rien de bougea. Je décidai finalement de rentrer avec encore plus de questions sans réponses qu'avant mon ascension.

Comme je le supposais je fus privée de tout ce qui est possible d'être privée et pour un mois. Je ne dis rien de ce que j'avais vu à ma famille, je sais qu'ils ne me croiraient pas. C'est vrai que c'est compliqué de croire en la disparition soudaine de deux personnes. Même moi j'ai encore de la peine à réaliser ce que j'ai vu. Une chose était sûre, ma motivation de découvrir ce mystère est encore plus grande.

Le lundi suivant je décidai d'aller à nouveau sur le grand arbre. Bien entendu j'étais toujours privée de sortie mais je réussis à m'échapper en allumant le robinet de la baignoire pour leur faire croire que je me douchais. Je réussis à monter dans l'arbre et à 16 heures moins 10 j'étais en position. Le couple arriva. Ils se positionnèrent à nouveau au centre du terrain et, à 16 heures piles disparurent comme la dernière fois. Je retournai en vitesse dans ma chambre, avant que mes parents ne se rendent compte de ma disparition. Cette nuit je ne parvins pas à m'endormir. Je réfléchissais à mes voisins et m'inventait plein de théories complètement insensée.

Grimper sur l'arbre ne me servirait à rien de plus donc, le lundi suivant, je décidai de passer à la vitesse supérieure. Je sortis de chez moi, toujours en cachette, et je me plaçai près de la porte du mur. J'avais pu remarquer qu'il fallait au couple un peu de temps pour sortir tous leurs sacs du coffre et que, pendant ce temps, la clé de la porte du mur était posée sur le toit de la voiture. Avec toutes ces informations, j'allais pouvoir mettre mon plan à exécution.

Je me cachai derrière l'arbre le plus proche et attendis la voiture. Lorsqu'elle arriva, tout ce passa comme d'habitude, ils sortirent, posèrent leur clé sur le toit, et allèrent chercher leur affaires dans le coffre. C'était à moi de jouer. Il y n'y avait que quelques mètres qui me séparaient du mur. Il me faudrait maximum 5 secondes pour prendre la clé et y courir. Plus 5 secondes le temps d'ouvrir la porte, à condition que j'y arrive du premier coup. Puis encore quelques secondes pour la refermer derrière moi. Si les inconnus courraient vite il leur faudrait environ 8 secondes pour m'atteindre. L'effet de surprise sera mon plus grand atout. Je pris de grandes respirations pour me calmer puis je fonçai. Tout se passa très vite.

Heureusement pour moi ils eurent besoins de quelques instants pour comprendre ce qu'il se passait. Ça me suffit pour réussir à m'enfermer à l'intérieur. A présent ils tambourinent sur la porte et me crient, d'abord des promesses puis de menaces pour me faire sortir d'ici. Mes jambes tremblaient de peur mais je ne repartis pas en courant chez moi. Je marchai vers le centre du terrain. Une fois en position, j'attendis. Il était presque 16 heures. Plus qu'une minute et je saurais ce que mijote mes mystérieux voisins. Plus que 20 secondes et je découvrirais enfin le mystère qui avait occupé mon esprit depuis 6 mois. Plus que 10 secondes, 9..., 8..., 7..., 6..., 5..., 4..., 3..., 2..., 1...

Le sol se déroba sous mes pieds et je tombai dans le vide. Je ne pus m'empêcher de crier. Même si je savais que le couple était passé par ce trou des dizaines de fois ce n'était pas moins impressionnant. Plus je tombais plus il faisait chaud. Un grand filet de sécurité arrêta ma chute. Je me trouvai dans une toute petite grotte. Un rayon de lumière venait d'une porte au fond de la grotte. N'ayant pas d'autres options, je me relevai et me dirigeai en direction de

la porte. Lorsque je la franchie, une chaleur étouffante m'envahit. Tout autour de moi, il n'y avait que de la végétation. De l'herbe, des arbres et toutes sortes de fleurs poussaient tranquillement, à des dizaines de mètres sous terre. Le plus étrange était le plafond. Enfin il n'y en avait pas vraiment car quand je regardais au-dessus de moi je ne voyais qu'un magnifique ciel. J'eus même l'impression de voir des oiseaux planer au-dessus de moi. Je m'avançai au milieu de cette forêt souterraine. Il y avait des centaines d'espèces de plantes différentes dont plein que je n'avais jamais vues. Un peu plus loin, je trouvai une petite maison près d'un ruisseau. J'entrai, il faisait sombre. Lorsque j'appuyai sur l'interrupteur je découvris un véritable laboratoire. Partout dans la pièce il y avait des bocaux, des mélanges de pleins de couleurs, des filtres, tout ce qui peut se trouver dans un laboratoire de recherche. Je montai à l'étage où je trouvai une pièce remplie d'ordinateurs. La plupart étaient sûrement raccordés à des caméras de surveillances un peu partout dans le domaine. Ainsi je les vis, enfin juste la femme. L'homme devait être parti chercher une issue à leur problème. La jeune femme était debout devant la porte. Elle me regardait. Je veux dire elle regardait la caméra, comme si elle savait que je me trouvais dans leur maison. Sur un autre écran je vis le terrain vide et sur une autre le filet de sécurité qui avait arrêté ma chute. Sinon, sur toutes les autres on ne voyait que de la végétation. Alors que j'allais repartir je vis un tout petit écran. Dessus on y voyait une magnifique fleur. Un mélange de bleu et de rouge. C'était la plus belle fleur que j'avais jamais vue. Contrairement aux autres plantes, elle ne poussait pas sur de l'herbe. La caméra montrait un sol rocailleux. Soudain, quelqu'un m'empoigna le bras et m'obligea à me retourner. C'était l'homme. Il était recouvert de terre et ses habits étaient déchirés. Il paraissait très fâché. Logique vu que je venais de découvrir leur jardin secrets. Il cria que j'étais folle, irresponsable. Que j'étais une vraie chipie. Puis tout à coup il se calma et me lâcha. Il s'assit dans un fauteuil et se massa les tempes. Comme s'il avait utilisé toute son énergie pour venir jusqu'à moi. Sachant que j'allais bien devoir m'excuser, je le fis tout de suite. Je lui expliquai tout. Leur arrivée qui avait chamboulée ma vie et le grand mystère qui me hantait depuis des mois. Je lui dis que je les avais pris pour des trafiquants de je ne sais pas quoi ou pour des terroristes. Mais qu'en fin de compte je trouvais cet endroit magnifique. Je lui dis aussi que j'avais plein de questions sur toutes ces fleurs et cette grotte. Puis je me tu, redoutant sa réaction. Il ne bougea pas durant quelques minutes puis il releva la tête vers moi. Il me regarda et me sourit. Cette fois ce fut lui qui me parla. Il m'expliqua tout. Et quand je dis tout c'est tout. D'abord il me dit que j'étais maligne car jamais ils n'avaient pensés que quelqu'un allait les surprendre de cette manière. Ensuite il me parla d'eux. Ils faisaient des recherches sur les plantes et essayaient de découvrir ou fabriquer de nouvelles espèces. La superbe fleur que j'admirais lorsqu'il m'a surpris est leur plus grande découverte. Ils en étaient très fiers. La femme arriva. Son mari lui avait ouvert le portail une fois qu'il était arrivé dans la salle des caméras. Elle s'appelait Sara, lui Thomas.

Une semaine plus tard, je me dirigeai toute guillerette en direction du portail. Tous mes précédents soucis avaient disparus. J'étais en train de vivre une merveilleuse vie, pleine de bonheur et de découverte. Sara et Thomas avaient remarqué mon admiration pour leur travail et m'ont proposé un petit job avec eux. Je les aides à essayer de créer de nouvelles sortes de plantes et à sauvegarder toutes celles déjà vivantes dans la grotte souterraine. Aujourd'hui nous allons planter une nouvelle graine pour marquer mon arrivée. Une graine d'une fleur qui n'existe pas encore sur toute la planète. Sara et Thomas ont décidé d'appeler cette nouvelle sorte de fleur Éloïse, en mon honneur. Et avec elle, une nouvelle aventure commence !